



TAMKINE TRIBUNE

Le décrochage n'est pas un problème...C'est un symptôme.

Il est des chiffres qui ne devraient pas être lus comme de simples statistiques, mais comme des signaux d'alerte. Au Maroc, ce sont près de **280 000 élèves** qui ont quitté l'école en 2025. Le chiffre est en légère baisse par rapport à l'année précédente, et cela mérite d'être salué. Mais cette évolution ne saurait nous rassurer. Car aucun pays ne peut se permettre de voir des centaines de milliers d'enfants sortir du système éducatif chaque année sans interroger profondément ce que cela révèle. Le décrochage scolaire n'est pas un problème isolé. Il est un symptôme, et un symptôme grave.

Car les élèves ne "décrochent" pas par accident. Ils ne quittent pas l'école du jour au lendemain. Ils s'en éloignent progressivement, à mesure que le système cesse de les retenir. Le décrochage n'est pas un événement ; c'est une trajectoire. Une accumulation de signaux faibles ignorés, de difficultés non prises en charge, de ruptures non anticipées. C'est un désengagement qui commence bien avant qu'il ne soit visible, et qui s'installe dans le silence des salles de classe, dans l'absence de suivi, dans le manque de coordination entre les acteurs.

Il est temps de changer de regard. Parler de décrochage comme d'un échec de l'élève est une erreur de diagnostic. Un enfant qui quitte l'école n'a pas échoué seul. Il a été, bien souvent, insuffisamment accompagné, insuffisamment compris, insuffisamment entouré. Le véritable enjeu n'est pas seulement l'accès à l'éducation, mais la qualité du lien entre l'élève et l'ensemble de l'écosystème éducatif.

Le Maroc a, sans conteste, accompli des progrès significatifs en matière de scolarisation. Les indicateurs internationaux le confirment. Mais ces avancées ne doivent pas masquer les fragilités persistantes : inégalités territoriales, difficultés d'apprentissage, redoublements, manque de sens perçu par les élèves. Autant de facteurs qui nourrissent, en profondeur, les dynamiques de décrochage.

Face à cela, les réponses fragmentées ne suffisent plus. Les actions ponctuelles, aussi louables soient-elles, interviennent souvent trop tard. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une approche systémique. Une approche qui repose sur une idée simple mais exigeante : **l'élève ne peut plus être seul dans le système**. Il doit être entouré, en permanence, par un cercle cohérent d'acteurs engagés, voire enseignants, parents, établissement et autorités locales... tous connectés, tous informés, et surtout, tous responsables.



C'est précisément ce que propose l'équation Tamkine pour l'amélioration qualitative de l'éducation. Une équation qui ne cherche pas un coupable unique, mais qui rétablit une responsabilité partagée. L'élève n'est pas le seul acteur. L'enseignant ne peut porter seul la charge. Les parents ne peuvent rester en périphérie. L'école ne peut fonctionner en vase clos. Les institutions ne peuvent piloter à distance. Le décrochage apparaît là où cette cohérence disparaît.

C'est également dans cette logique que des solutions intelligentes, intégrées, à l'instar de TamTrack, prennent tout leur sens. Lorsque la donnée, l'intelligence artificielle, le suivi pédagogique, l'implication parentale et la supervision institutionnelle sont réunis dans un même écosystème, le décrochage peut être anticipé. Il ne s'agit plus de compter les élèves après leur départ, mais de comprendre, en temps réel, les signes de fragilité et d'y répondre avant la rupture.

Il est donc temps de sortir d'une logique de réaction pour entrer dans une logique d'anticipation. De passer d'une responsabilité dispersée à une responsabilité partagée. De considérer l'éducation non pas comme une simple présence à l'école, mais comme un accompagnement continu, structuré et cohérent.

Car un élève qui quitte l'école n'est pas une statistique de plus. C'est une trajectoire interrompue, un potentiel fragilisé, un avenir compromis. Et si l'éducation est réellement une priorité nationale, alors chaque décrochage doit être considéré comme un signal collectif.

Car les élèves ne disparaissent pas du jour au lendemain. Ils s'éloignent, lentement, lorsque plus personne ne les regarde assez attentivement.

[#Tamkine_ensemble_nous_réussirons](#)

Tribune du Dr Abdelilah Kadili, Président de la Fondation Tamkine.



TAMKINE TRIBUNE

Dropout Is Not a Problem... It Is a Symptom.

There are numbers that should not be read as statistics, but as alarms. Nearly **280,000 students reportedly left school in Morocco in 2025**, only a slight decline from the roughly **294,458 students** who dropped out during the previous school year. The decrease matters, but it does not absolve us. A country cannot look at hundreds of thousands of children leaving its classrooms every year and call it a “school problem.” It is not. It is a national symptom.

Because students do not simply “drop out.” Systems lose them. They are lost when a school does not detect the first signs of disengagement, when a teacher is left alone without the tools to follow up, when parents are informed too late, when poverty turns attendance into a negotiation, when distance, transport, repetition, fragile learning, or lack of meaning slowly push the child away from the classroom. Dropout is not an event. It is a trajectory. And by the time it appears in a report, the system has often missed dozens of earlier signals.

This is why the language must change. We should stop speaking of dropout as if it were the failure of the student. A child who leaves school has not betrayed education. More often, education has failed to surround that child with the coherence, support, relevance, and vigilance required to keep them engaged. The issue is not only access to school, but the quality of the relationship between the learner and the entire educational ecosystem around them.

Morocco has made undeniable progress. UNESCO notes that between 2000 and 2023, the out-of-school rate fell sharply among adolescents of lower secondary school age and youth of upper secondary school age. This progress must be recognized. But recognition cannot become comfort. Because the same reports and recent analyses continue to point to persistent inequalities, learning gaps, repetition, and structural vulnerabilities that keep feeding the cycle of disengagement.

At Tamkine, we believe the answer cannot be another isolated campaign, another administrative circular, or another late-stage intervention. The answer is systemic. It begins with a simple truth: ***the child must no longer be alone inside the system.*** Around every learner, there must be an intelligent circle of support: the teacher who observes, the parent who is informed, the school that adapts, the local authority that enables, and the technology that detects risk before it becomes rupture.



That is where the Tamkine Equation becomes essential. Education improves qualitatively only when all its variables act together. The learner cannot be held responsible alone. The teacher cannot carry the burden alone. Parents cannot be spectators. Schools cannot be passive buildings. Institutions cannot manage from a distance. Dropout is the visible crack in a structure whose actors have stopped communicating with one another.

This is also where intelligent platforms such as TamTrack become more than tools. They become instruments of coherence. When data, AI, human follow-up, parental engagement, teacher insight, and institutional oversight are brought into one ecosystem, dropout can be anticipated, not merely counted. The objective is not to chase students after they leave. It is to understand why they are slipping away while they are still there.

So let us be clear: Morocco does not need to “fight dropout” as if it were an enemy outside the gates. Morocco needs to repair the educational conditions that produce it. We need to move from reaction to prediction, from fragmented responsibility to shared accountability, from schooling as attendance to education as sustained accompaniment.

A student who leaves school is not a number lost in a table. It is a future interrupted, a family wounded, a society weakened. And if we are serious about education as a national priority, then every dropout must be treated not as an isolated failure, but as a warning addressed to all of us.

Because students do not disappear overnight. They fade when nobody is watching closely enough.

[#Tamkine_together_we_will_succeed](#)

Tribune by Dr. Abdelilah Kadili, President of the Tamkine Foundation